LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

.... SPECIAL MAREE NOIRE ..... SPECIAL MAREE NOIRE ..... SPECIAL MAREE NOIRE ...

ACTION DU GEPOP FACE A LA DERNIERE MAREE NOIRE

L'AMPLEUR DU DESASTRE

Il y avait bien eu quelques oiseaux mazoutés vers la mi-janvier, mais à peine plus que ce que l'on avait, hélas, pris l'habitude de constater chaque hiver.

On avait aussi lu dans la presse régionale que plus d'une centaine d'oiseaux vivants s'étaient échoués sur les côtes normandes, victimes du pétrole, mais les chiffres avaient été peut-être grossis.

On pensait enfin ne plus être les témoins de ce genre de désastre avant long--temps, depuis qu'en 1981 notre association avait ramassé 1700 cadavres englués par l'or noir.

Hélas, dès le 2 février, il fallait bien se rendre à l'évidence, le dégazage massif d'un pétrolier allait à nouveau tuer des centaines d'oiseaux marins.

Au début de cette semaine-là, des observateurs sur le littoral remarquaient la présence de goélands mazoutés (environ 6 % des populations de goélands). Ce n'est qu'à partir du jeudi 2 février que la situation s'est nettement aggravée. A Mers, une centaine d'oiseaux vivants étaient recueillis par les pompiers, Entre Cayeux et le Hourdel, un sympathisant du GEPOP ramassait en quelques heure 37 guillemots et petits pingouins. Le soir même, le Parc du Marquenterre était déjà débordé avec une cinquantaine d'alcidés.

Après quelques coups de téléphone aux membres actifs une équipe se mettait en place pour ramasser les oiseaux sur notre côte.

Le samedi 4 février, Pierre Royer et moi-même décidions d'aller voir sur place en se chargeant d'un petit secteur : Fort-Mahon – la Baie d'Authie, soit 4 km. En trois heures nous avons ramassé 80 cadavres (1 oiseau tous les 50 mètres), dont une bonne partie, chose étrange, était constituée de mouettes Tridactyles au plumage intact. L'explication de ce phénomène nous est arrivée le soir-même quand les radios ont annoncé la découverte de centaines de mouettes Tridactyles mortes, sur les côtes de Vendée, dont on pensait qu'elles étaient atteintes d'une maladie virale.

Le lendemain matin la consigne était donc de ramasser non seulement les oi--seaux mazoutés, vivant ou morts, les laridés au plumage intact. Vers 15 heures l'équipe de bénévoles se retrouvait place du marché à St-Valéry-sur-Somme. Il lui fallut près d'une heure pour déterminer et étaler les quelques 760 cadavres trouvés sur les 40 km de côte picarde.

Bien que ce chiffre soit grossi par le nombre important de mouettes Tridac--tyles mortes d'un mal mystérieux, il représente le plus gros ramassage d'oiseaux morts jamais effectué en 14 ans par le GEPOP.

Les deux ramassages partiels qui suivirent confirmèrent l'importance du désastre, comme le montre les chiffres suivants :

RAMASSAGE DU 5/2/84		RAMASSAGE DU 8/2/84		RAMASSAGE DU 12/2/84	
Guillemot	: 352	Guillemot	: 100	Guillemot	: 121
Torda	: 203	Torda	: 32	Torda	: 80
Tridactyle	: 178 dont ± 40% mazoutées	Tridactyle	: 43	Tridactyle	: 230

LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

LES INTERVENTIONS AUPRES DES POUVOIRS PUBLICS ET DES ELUS

Dès le 31 janvier nous avions prévenu la Sous-Préfecture d'Abbeville de la présence d'un nombre élevé d'oiseaux mazoutés. Au fur et à mesure que les données arrivaient, elle étaient tenue au courant par téléphone. Le Secrétaire Général de cette administration nous a répondu qu'il avait transmis notre lettre au service concerné. Que l'on écrive au Ministère de l'Environnement ou à tout autre adminis--tration nous recevons toujours ce genre de réponse mais l'on ne sait jamais quel est le service en question.

Le 10 février les Directeurs départementaux des Affaires maritimes de Dieppe et de Boulogne ont été informé de cette pollution. Jusqu'à ce jour, notre courrier est resté sans réponse.

Nous réalisons actuellement un dossier sur ce désastre écologique destiné aux élus littoraux et aux administrations concernées (Ministère de l'Environnement, des Transports, de la Mer, de l'Energie...), mais déjà le 8 février nous avions prévenu quelques députés et sénateurs de la Somme.

APPEL AUX MEDIAS

Comme en 1981 il nous fallait obtenir l'aide de la presse. Les deux principaux organes d'information de la région Le Courrier Picard et FR3 Picardie étaient presque quotidiennement tenus au courant.

La presse régionale a diffusé tous nos communiqués, aussi bien les annonces de ramassage que les bilans; les éditions locales de Mers et d'Abbeville se sont également fait l'écho de cette catastrophe.

La télévision régionale a couvert cet évènement à plusieurs reprises : deux reportages et un passage en direct le 7 férier, on aura remarqué toutefois son absence lors de l'étalage des 760 oiseaux le 5 février, pourtant elle en avait été prevenue.

De son côté FR3 radio ainsi que plusieurs radios libres (Radio-Amiens, Radio-Côte Picarde...) ont informé leurs auditeurs. Nous remercions particulièrement Radio-Côte-Picarde pour son aide lors de l'opération "sauvetage des oiseaux vivants à St-Valéry (plusieurs communiqués par jour, une émission d'une heure le mercredi 8 février).

LES SOINS AUX OISEAUX RECUEILLIS



Afin d'éviter à nouveau la débacle d'il y a trois ans, nous nous sommes rapi--dement organisés afin de sauver un maximum d'oiseaux mazoutés.

Du mercredi 8 février au dimanche 12 la municipalité de St-Valéry laissa à notre disposition l'ancienne école près de la mairie. Celle-ci a servi de dépôt durant 5 jours, les oiseaux étant récupérés trois fois par jour par une sympathi--sante locale et apportés à la Station d'Etudes où, Laurent Gavory, un de ses amis et moi-même nous nous chargions de les soigner.

Contrairement à ce qui s'était passé en 1981, le nombre d'oiseaux vivants recueillis resta faible, en effet les Petits Pingouins et les Guillemots touchés par le pétrole mourraient rapidement en mer du fait des fortes tempêtes. Seule une vingtaine d'oiseaux ont été recueillis sur les plages et dans un tel état de fai--blesse que peu survécurent. Au total 4 seulement ont pu être relaché.